

Il faut donc rendre service à l'écrivain en venant au secours de la langue. Je m'en procédant à mon bref examen, faire précéder les commentaires de citations textuelles.

o. L'Angleterre veut nous nulliser. — Ce mot *nulliser* n'est pas français. L'Académie ni Mr. Boiste n'en disent rien ; et quel auteur, s'il n'est pas allemand, en a jamais fait usage ? De bien grands hommes, tels que les Corneille et Montaigne, ont quelquefois innové dans la langue : il se sont servis d'expressions inconnues jusqu'à eux. Notre auteur n'aura pas voulu les imiter ; il sait, d'outre-combien, sont difficiles en Canada les réformes. *Annihiler*, ou son contraire, irait au mieux. Mais bah ! dans la chaleur de la composition il en appelle bien d'autres !

o. Liqueur affreuse. — Ce dernier mot jure avec son accolyte. La jonction du verbe et l'adjectif avec le substantif *liqueur*, est vicieuse. Ainsi du moins le veulent le sens et l'usage, deux grands maîtres dont il ne faut pas oublier les enseignements. On passerait une telle licence au poète que le pressant besoin d'une rime le pousserait à transiger avec les règles. Il faudrait *empoisonnée*, ou un équivalent.

o. Quel l'homme. — Cette locution *quel l'homme*, répétée trois fois interrogativement, n'est pas dans la langue. On doit au moins placer entre deux l'auxiliaire et dire : *quel est l'homme qui, etc.*, ou encore : *quel homme pourrait etc.*

o. Etouffer de sa main meurtrière la voix de la conscience. — Figure que le poète, d'accord avec le sens commun, réproûve. Un malheureux poète aux abois s'exprimerait pas plus mal.

o. La voix des souvenirs. — Image fautive.

Dans l'ensemble de la pièce il y a de l'emphase, des figures outrées, trop d'élégances ; ce qui retranche au style de sa concision, et atténue l'effet des pensées. veut atteindre à l'énergie de Bossuet peut aisément descendre au niveau de l'érudit. Les deux extrêmes se touchent : il y faut prendre garde.

La correction et l'exactitude ne font pas le mérite principal de l'écrivain dont il s'agit, il s'y révèle du moins une vivacité de sentiment qui fait honneur au talent de notre écrivain. Cela est quelque chose.

Notre écrivain, j'ose l'espérer, n'est pas homme à se décourager. Qu'il se souvienne donc à l'enclume : c'est Horace qui le lui conseille. L'exercice et le travail feront ce que la bonne volonté seule ne saurait produire. Cicéron le lui rappelle. Les grands maîtres n'ont pas toujours débuté par des chefs-d'œuvre ; tous lui pour exemple Démosthène. Bref, qu'il ne s'effraie pas de la censure ; elle est un moyen de perfectionnement et de progrès.

A gré, Mr. le Rédacteur, etc.

UN AMI DU PROGRÈS,  
Québec, jeudi, le 11 Mars 1841.

INSTITUT :  
Le comité général nommé pour mettre à effet le système proposé par Mr. Mare s'est réuni Jeudi dernier, à la Chambre d'Assemblée pour procéder à l'organisation.

Les messieurs suivants furent appelés aux diverses charges : —

L'hon. John Neilson, *Président*.  
H. Atkinson, *Ecr.*  
Géo. Vanfelson, *Ecr.* } *Vice-Présidents*.